

Pessac (33) : un enfant reçoit un éclat de béton sur la tête

En se rendant à l'école Jeanne-d'Arc, un enfant de 4 ans et demi a reçu du béton sur la tête près du chantier du tram. Ce drame, évité d'un rien, incite à renforcer la sécurité



Maxime tient l'éclat de béton qui aurait pu le tuer. (William Dallay)

« On est passé près de la catastrophe. » La phrase a été prononcée par tout le monde, mais d'abord par les parents de Maxime, 4 ans et demi. De retour des urgences de Pellegrin, il s'en tire avec une grosse bosse sur le crâne, deux ou trois points de suture et un léger traumatisme. Un miracle si l'on fait le rapprochement avec le gros éclat de béton qu'il tient à deux mains. Ce serait l'objet qui l'a frôlé comme une météorite en provenance d'une tractopelle à une douzaine de mètres de là. L'accident s'est produit hier matin devant l'école Jeanne-d'Arc où il se rendait avec sa maman.

Courageusement, il y est revenu en début d'après midi, tandis que son père, Guillaume Christ, prenait le chemin du commissariat : « Je vais porter plainte, car il y a double faute. On ne se sert pas d'une tractopelle pour concasser un bout de trottoir que l'on vient d'arracher et surtout pas à l'heure de la rentrée des classes. »

Pour la CUB, Gérard Chausset, vice-président en charge du tram a annoncé la suspension du chantier devant l'école aux heures d'entrée et de sortie, ainsi que pendant la pause de midi ; la mise en place de barrières hautes (environ 2 mètres) le long des cheminements piétons ; la pose d'un écran géotextile sur le mur de clôture de l'école ; la concentration des opérations de démolition (trottoir, chaussée) pendant les vacances de Pâques. « Et dès lundi, on fera une inspection de toutes les zones de

chantier du tram, sur l'ensemble de l'agglomération, car pour nous, cet accident est une alerte. »

Lundi également, le maire de Pessac, Jean-Jacques Benoît, Gérard Dubos et des responsables de la CUB recevront la directrice et l'association de parents d'élèves (APEL) pour faire le point sur les besoins exprimés et les solutions envisageables.

Enquête ouverte

Des débris ont également été retrouvés dans la cour, où heureusement, aucun enfant n'a été touché. Manœuvre inappropriée et hasardeuse, comme le pense M. Christ, ou accidentelle ? « Une enquête a été ouverte », précise Gérard Dubos, élu municipal et communautaire. La Police n'est pas la seule à s'être rendue sur les lieux. Inspection du travail, responsables de l'entreprise, de la sécurité, chefs de services de la ville et de la CUB ont convergé vers le site. Dès le matin, Emmanuel Mazet, responsable tram, envisageait « des mesures de précaution supplémentaires ». Il a également souligné les difficultés d'un chantier aussi important dans un environnement urbain, avec ses « aléas ».

À tel point que tout le monde redoutait plutôt un accident de la circulation, entre les déviations et les barrières de chantier.

Ne pas jeter la pierre, mais...

« On comprend que ce soit complexe et on ne veut pas faire de polémique », a reconnu Pascale Pavone, directrice de l'école maternelle et élémentaire qui compte 425 élèves. « On a d'ailleurs régulièrement des contacts avec la CUB et la semaine dernière l'association de parents d'élèves a été reçue à la mairie.

Mais il faut encore faire des efforts pour mieux sécuriser les accès. Depuis lundi, je vais faire la circulation, car il y a des enfants de cours moyen qui viennent seuls. » Ce n'est donc pas un « peut mieux faire », mais un « doit mieux faire » qui est attendu à l'école.